

Lettre d'informations N°5 – Juillet 2023

Fiche personnage : Georges



Ah Georges ! Bel homme, élégant, séducteur, les qualificatifs ne manquent pas pour le décrire. Il a la beauté de sa mère et l'allure de son père, le Comte Évariste de Veyrines.

Seulement voilà, il n'est qu'un bâtard... Dès leur petite enfance, lui et sa sœur Henriette ont été affublés de ce sobriquet avilissant : "*les bâtards du Comte*". Il n'aura de cesse de s'en débarrasser en prouvant sa valeur et ses compétences. De là, vient ce besoin de séduire à tout prix, d'aller au bout de ses désirs de ne pas supporter la moindre résistance. C'est sûrement au cours de cette période qu'il a forgé sa devise "*Regarde venir*" : voir toujours plus loin, ne pas s'encombrer du présent ni du passé, anticiper pour ne pas subir.

Georges respecta sa première épouse sans l'aimer vraiment, l'union ayant été réalisée pour des raisons strictement économiques de part et d'autre. Il fut bon fils, bon frère, bon père, bon amant pour des maîtresses de passage. Sa rencontre avec Eugénie mettra à mal la carapace protectrice dont il s'est entouré.

S'il avait vécu à notre époque, nul doute qu'il aurait eu à souffrir du mouvement "*me too*". La façon dont il déclare -assez violement- sa flamme à Eugénie, est considérée comme romantique par la chère Suzanne. Eugénie, elle, l'a ressenti comme une agression. À juste titre. En effet, il n'avait aucun moyen de savoir qu'il lui plaisait, même si nous, lectrices et lecteurs attentifs, l'avions deviné. Enfin, Monsieur Ponchailac, on ne plaque pas les femmes contre un mur pour leur voler un baiser !

Mais bon, tout est bien qui finira bien pour ces deux là. Du coup, il sera bon mari, aussi.

Le saviez-vous ?

Les femmes de l'époque ont réussi à obtenir certains droits liés au travail. Par exemple, c'est en 1907 que les épouses qui travaillaient pouvaient disposer librement de leur salaire. Un peu plus tard, en 1909, les congés de maternité sont apparus en France : huit semaines de repos pendant lesquelles elles ne pouvaient être congédiées.

Après avoir obtenu le droit à l'éducation au cours du 18ème et 19ème siècle, ce n'est qu'en 1920 que les baccalauréats des femmes et des hommes seront jugés équivalents. De même que les programmes de formation au secondaire qui furent identiques tant pour les hommes que pour les femmes en 1924.

Toutefois, l'illustration de ce manuel scolaire, montre bien le rôle de chacun à la maison. Papa revient du travail, il est accueilli comme un héros par maman et les enfants. Le fillette est en train de mettre la table, tandis que son frère fait ses devoirs. Le repas est prêt sur la gazinière.



Lire, écrire, aimer, chaque jour

<https://www.mireilleranise.fr>

contact.mranise@orange.fr

Mireille Ranise